

202. PARFUM REPANDU SUR LA TETE DE JESUS A BETHANIE
(Mt. 26:6-13 ; Mc. 14:3-9 ; Jn. 12:1-8)

Ce récit ne doit pas être confondu avec celui de la **femme pécheresse** relaté en **Luc 7:36-50** (cf. l'étude n° 76).

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC	JEAN 12
6. Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux,	3. Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux,		1. Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts.
7. une femme	une femme		2. Là, on lui fit un souper ; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui.
s'approcha de lui,	entra, pendant qu'il se trouvait à table.		3. Marie,
tenant un vase d'albâtre, qui renfermait	Elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait		ayant pris
un parfum	un parfum		une livre
de grand prix ; et, pendant qu'il était à table,	de nard pur		d'un parfum
elle répandit le parfum sur sa tête.	de grand prix ; et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus.		de nard pur
			de grand prix,
			oignit les pieds de Jésus, et elle essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

• **Jn. 12:1** “Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts.” :

a) L'Evangile de Jean est le seul à donner cette précision calendaire : “six jours avant la Pâque”. Jésus va bientôt faire une entrée solennelle à Jérusalem. Dans **six jours**, l'expiation pour l'humanité passée et future sera accomplie. Personne ne s'en doute.

Lc. 17:20 “Le Royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards.”

L'agneau était **immolé le 14 nisan, le jour de la préparation**, et le **15 nisan** était le premier jour de la Fête des Pains sans levain (cf. le calendrier des événements dans l'étude n° 254). Jésus venait de Jéricho où deux aveugles ont été guéris (dont l'un nommé Bartimée) et où le publicain Zachée a invité Jésus chez lui.

Jésus est arrivé à Béthanie le **14 - 6 = 8 Nisan** (en mars de l'an 30), avant la fin de l'après-midi.

• L'arrivée à Béthanie a sans doute eu lieu un **vendredi** (nous considérons que Jésus a été **crucifié un jeudi**), ce qui a permis à Jésus de passer le **sabbat** (du vendredi soir au samedi soir) à Béthanie. Le repas décrit ici a eu lieu le vendredi soir, après le coucher du soleil marquant le début du sabbat. Le dimanche (10 Nisan) débutera la marche triomphale vers Jérusalem tout proche.

• Jésus avait sans doute prévenu de son arrivée, ce qui a permis de préparer le repas avant le début du sabbat.

b) “**Béthanie**” est un village au SE de Jérusalem, sur les pentes orientales de la montagne des Oliviers. C'est à Béthanie, à la “*Maison des dattes non mures, ou maison de l'affligé*”, que vivaient de vraies figues élues du temps de la fin : Marthe, Marie, Lazare, Simon le lépreux, et sans doute d'autres.

c) Le dernier décompte des jours avant la Croix débute ici avec une **onction d'embaumement** (Mt. 26:12). Mais l'Esprit de **résurrection**, par la présence de Lazare, rappelle ou annonce que la Vie, présente en la personne de Jésus, aura le dernier mot. Lazare est les prémices de ce qui va se produire à une tout autre échelle.

La résurrection de Lazare avait été un défi lancé par le Prince de la Vie au prince de la Mort. La haine de ce dernier est déjà en action. En cet instant, seul Jésus sait tout cela.

• **Mt. 26:6, Jn. 12:2a** “*Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux ... là, on lui fit un souper ; ...*” :

a) “*Simon le lépreux*” avait sans doute été guéri par Jésus (et, dans ce cas, son surnom de honte était devenu un mémorial de gloire). Il n'est pas étonnant dès lors qu'il ait été l'ami de Marthe, Marie, Lazare (ressuscité), et que toutes ces personnes se soient réunies avec leurs proches pour accueillir Jésus et les disciples. Une telle arrivée nécessitait beaucoup de travail !

Si Simon a été guéri par Jésus, il est un second témoin que Jésus vient purifier l'âme humaine de sa lèpre spirituelle ancestrale, de même que Lazare annonce le don de la Vie éternelle.

b) Sous ce toit, Jésus a trouvé non seulement un repas, mais aussi beaucoup de reconnaissance et d'affection. Mais ses pensées, depuis plusieurs jours, sont ailleurs. Dans la dernière annonce de sa mort (Mt. 20:17-19), il a donné des détails qui annoncent des **souffrances terribles et proches**. Jésus ne cesse de penser au **Psaume 22** écrit pour lui par son ancêtre David. Qui pourrait penser sans frémir à de tels versets sur le point de s'appliquer à lui-même ?

En ces instants, pour Jésus, sa propre crucifixion n'est **pas un simple thème théologique**.

• **Jn. 12:2b** “*... Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui.*” :

“*Lazare*” (contraction d'**Eliézer**, “*Dieu est (mon) secours*”) est un **témoin** vivant et **efficace** que Jésus vient de Dieu, d'où la haine meurtrière des pharisiens :

Jn. 12:9-11 “(9) *Une grande multitude de Juifs apprirent que Jésus était à Béthanie ; et ils y vinrent, non pas seulement à cause de lui, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts.* (10) *Les principaux sacrificateurs délibérèrent de faire mourir aussi Lazare, (11) parce que beaucoup de Juifs se retiraient d'eux à cause de lui, et croyaient en Jésus.*”

“*Marthe*” (= “*qui devient amer*”) était semble-t-il la sœur aînée de “*Marie*” (= “*amertume*”) et jouait le rôle de maîtresse de maison. C'était un rôle d'honneur et une marque d'affection de “*servir*” de tels invités.

L'absence de **Marie** dans ce service est étonnante, même si cette femme a déjà manifesté un comportement déroutant en présence de Jésus :

Lc. 10:38-42 “(38) *Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village (Béthanie), et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. (39) Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. (40) Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit : Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider. (41) Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. (42) Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.*”

La raison de cette absence va soudain être exposée, et va en surprendre beaucoup.

• **Mt. 26:7a, Mc. 14:3a, Jn. 12:3a** “*Une femme ... Marie ... entra, pendant qu'il se trouvait à table ... s'approcha de lui, ...*” :

a) Ni **Matthieu** ni **Marc** ne désignent la “*femme*” par son nom. Mais **Jean**, en citant directement “*Marie*”, indique qu'il s'agit de celle dont il a précédemment parlé à l'occasion de la résurrection de Lazare (Jn. 11:1-46) : il s'agit de **Marie**, la **sœur de Marthe**.

Le fait que Matthieu (Mt. 26:10) fasse dire à Jésus : “*cette femme*”, n'infirme pas cette conclusion.

Luc avait cité les noms des deux sœurs à l'occasion d'un repas (Lc. 10:42), mais il ne rapporte pas la présente scène.

b) Dans le NT, plusieurs **femmes** portent le nom de **Marie** (= “*amertume*”) :

• **La mère de Jésus.**

• **La mère de l'apôtre Jacques le Mineur**, femme de Clopas (= Alphée), l'un des disciples d'Emmaüs (Mt. 10:3 ; Mc. 3:18, 15:40 ; Lc. 6:15, 24:18 ; Jn. 19:25). Elle sera présente à la crucifixion, puis au sépulcre (Mt. 27:56 ; Mc. 15:40, 15:47, 16:1 ; Lc. 24:10 ; Jn. 19:25), et sans doute à la résurrection (Mt. 28:7-9 ; Lc. 24:9,22-24).

- **Marie de Béthanie, sœur de Marthe et de Lazare** (Lc. 10:39 ; Jn. 11:1,19,20,28,45 ; 12:3 ; Mt. 26:7 ; Mc. 14:3-9). On ne sait pas quel était son âge, ni si elle était belle ou laide.
- **Marie Madeleine** (= Marie de Magdala) de laquelle étaient sortis sept démons (Lc. 8:2 ; à ne pas confondre avec la pécheresse de Lc. 7:36-50).
- Marie, **mère de Jean = Marc**, cousin de Barnabas (Act. 12:12 ; Col. 4:10).
- Une chrétienne de Rome à qui Paul envoie ses salutations (Rom. 16:6).

c) Peu d'invités avaient remarqué l'absence de Marie. Quand Marie “*entre*”, elle sait ce qu'elle vient faire, et a tout préparé en cachette. Elle n'a ni le cœur ni le temps de saluer les invités. Elle se dirige directement vers celui dont les paroles la subjuguèrent, vers celui qui a déclaré publiquement qu'elle avait choisi LA bonne part.

• **Mc. 14:3b, Jn. 12:3b “... elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait ... une livre d'un parfum de nard pur de grand prix ; ...” :**

Ce “*vase d'albâtre*” était un vase au long col (col que Marie a brisé) et sans anse, creusé dans l'**albâtre**, une variété de **gypse** (en grec ancien, le mot “*alabastros*” désignait un vase sans anse, destiné à contenir du parfum).

En apprenant le retour de Jésus, Marie en a été bouleversée. Penser à organiser le meilleur repas possible pour un tel Maître ne suffisait pas.

2 Tim. 4:6-7 “(6) Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. (7) J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. (8) Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.”

Pendant que sa sœur Marthe servait la nourriture, Marie s'était éclipse pour aller chercher son trésor : “**une livre** (gr. “*litra*”, unité de poids) **de nard pur**” C'était un coûteux produit d'importation (cette famille n'était pas indigente).

L'huile de “*nard*”, d'odeur forte, utilisée dans le Moyen Orient et à Rome, était extraite du **rhizome** d'une plante dont le nom savant est *nardostachys jatamansi*, et qui pousse sur les pentes **himalayennes**. Cette plante était utilisée en **parfumerie de luxe**, ou pour fabriquer de l'**encens**, ou comme **sédatif**.

Marc précise que c'est du nard “*pur*”, c'est-à-dire : “*authentique, non falsifié*”.

• **Mc. 14:3c, Jn. 12:3c “... et, pendant qu'il était à table, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus ... oignit les pieds de Jésus, et elle essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.” :**

a) Marie “*brise*” le col effilé du “*vase*”. Un tel vase était en lui-même un objet de luxe.

Marie oint “*la tête*” et “*les pieds*” qui étaient les parties du corps les plus aisément accessibles. Mais, ainsi que Jésus le confirmera, c'est comme si elle oignait le **corps tout entier**.

- A vue humaine, utiliser un tel parfum pour oindre **les pieds**, et qui plus est, ceux d'**une seule personne**, était une **folie**.
- C'était le travail des **serviteurs** de mettre un peu de **parfum** sur la tête des invités, et de laver leurs **pieds** avec de l'**eau**. Marie a répandu ce parfum de grand prix **comme si c'était de l'eau ordinaire** ! Elle a considéré que même les **pieds** de Jésus méritaient au moins cela.
- **Marie** n'était pas une nécessiteuse, mais n'était sans doute pas très riche non plus. Ce parfum représentait pour elle **un trésor**, qu'elle avait peut-être gardé pour un éventuel mariage.
- Une valeur de **300 deniers** (cf. Jn. v.5) représentait le **salairé d'une année** de travail d'un journalier !

b) Un **feu intérieur**, rarement allumé sur terre depuis la chute en Eden, conduit cette femme à **rompre son propre cœur**, à répandre sa vie aux pieds de Jésus.

Alors que les hommes convoitaient d'être assis à la droite et à la gauche de Jésus lors de son avènement, cette femme considère comme un immense bonheur de servir au niveau des pieds du Fils de l'homme.

- Ce genre d'effusion ne peut ni **s'imiter** ni se **fabriquer** par une décision de bonne volonté.
- Ce sentiment n'est pas le fruit d'un **calcul** pour mériter une promotion éternelle, mais est une **réaction** spontanée et viscérale de Marie, provoquée par **ce qu'elle a vu** et revoit en Jésus, et que d'autres invités ne voient pas encore.
- Cette humilité n'a rien à voir avec la résignation désinvolte de ceux qui disent : “*Je me contenterai d'un strapontin au Ciel*”.

• Il est possible de mener une vie pieuse, de sonder les Ecritures, de chanter des cantiques, de prêcher, de parler en langues, d'avoir des visions, sans jamais avoir eu le cœur enflammé comme l'a été celui de Marie.

c) La **quantité** versée est telle que toute **“la maison fut remplie de l'odeur du parfum”** : les paroles de Jésus vont révéler que le Ciel aussi est ému ! Ce n'est pas seulement la **“maison”** aujourd'hui tombée en poussière, de Simon le lépreux, qui **“fut remplie de l'odeur du parfum”**, mais aussi les lieux célestes.

Mt. 6:20 *“Amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.”*

En cet instant, Jésus est un autel des parfums d'où monte un encens qui remplit le Lieu très saint invisible aux hommes. Sans le savoir, **Marie vient de se placer sur les charbons tirés de l'autel du sacrifice imminent**.

C'est une **onction prophétique cachée** qui conduit l'action de Marie.

d) Ce qui en **Marie** interpelle tout lecteur des Evangiles, c'est **sa perception de l'amour divin incarné** en Jésus-Christ, et la **réponse de son cœur à une telle révélation**. Ce n'est pas la peur de Dieu qui l'anime.

Un tel exemple de **consécration fraîche et totale** de l'âme est un **signal** pour tout chrétien désireux de mesurer son propre amour pour le Seigneur.

• C'est parce que l'âme de Marie était particulièrement réceptive aux paroles de Jésus que l'Esprit a pu inspirer ses pensées et son geste.

• Quand Marie a brisé le col du flacon, c'était un geste **irréversible** : il n'y avait pas de retour en arrière envisageable. Il en est ainsi de toute union avec Jésus fondée sur la révélation.

• Les **disciples** espéraient secrètement occuper une bonne place dans un royaume terrestre imminent. Mais **Marie a tout donné sans rien attendre en retour !**

• Assimiler ce sentiment à une passion amoureuse expérimentée dans le monde naturel, serait méconnaître ce qu'est une **passion alimentée par une révélation** divine de Jésus-Christ : hommes et femmes, jeunes et vieux peuvent pareillement en être envahis. De plus, jamais une femme d'Israël n'aurait manifesté un sentiment intime de cette nature en public ! Les invités n'ont vu dans son geste qu'une folie, mais pas une inconduite.

• A chaque fois qu'**Abram** a reçu une révélation de Dieu, il a dressé un **autel** et offert un **holocauste** (image d'un don total de soi). De même, chaque **révélation** d'une réalité divine reçue par un croyant se traduit chez ce dernier par un approfondissement de son **abandon** entre les mains de Dieu.

e) L'amour de Marie pour le Messie est inséparable de son **éblouissement devant les paroles de Jésus** quelques semaines auparavant. La réaction de Jésus face à cette attitude avait été de donner **l'un des enseignements les plus importants** de la Bible. C'était aussi **l'un des plus incompris** (car l'un des moins mis en pratique) malgré quelques beaux commentaires pieux de ce récit :

Lc. 10:39-42 *“(39) (Marthe) avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. (40) Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit : Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider. (41) Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. (42) Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.”*

L'attitude de Marie, et le commentaire qu'en a fait Jésus en Lc. 10:42, montrent combien le premier et le plus grand commandement, celui dont dépendent tous les autres, est incompris.

Jn. 22:36-39 *“(36) Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? (37) Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. (38) C'est le premier et le plus grand commandement. (39) Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.”*

Jn. 13:20 *“Celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé”*

MATTHIEU	MARC	LUC	JEAN
26	14		12
8. Les disciples, voyant cela, s'indignèrent, et dirent :	4. Quelques-uns exprimèrent entre eux leur indignation :		4. Un de ses disciples, Judas Iscariot, fils de Simon, celui qui devait le livrer, dit :

<p>A quoi bon cette perte ?</p> <p>9. On aurait pu vendre ce parfum très cher.</p>	<p>A quoi bon perdre ce parfum ?</p> <p>5. On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres.</p> <p>Et ils s'irritaient contre cette femme</p>	<p>5. Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cent deniers, pour les donner aux pauvres ?</p> <p>6. Il disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait.</p>
------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

• **Mt. 26:8a, Mc. 14:4** *“Les disciples, voyant cela ... exprimèrent entre eux leur indignation : ...”* :

a) C'est probablement **Judas** qui a engagé le débat. C'était lui qui s'occupait des aumônes.

La comparaison avec le texte de Jean montre que le **poison** s'est répandu, en **quelques secondes**, à partir de Judas et sans rencontrer de résistance : **le culte de l'utilité peut devenir une idolâtrie**. Telle est la puissance de séduction d'un **esprit** impur capable de camoufler sa méchanceté sous des arguments religieux ou éthiques.

Ce phénomène de contagion démoniaque observé ici peut se manifester dans une église, une foule, une nation.

Les futurs **apôtres** réagissent **comme les pharisiens** ! Ils ont moins d'amour pour Jésus **qu'ils suivent pourtant chaque jour**, que n'en ont **leurs hôtes** !

Ils forment déjà **une caste** ! Tel est le cœur de l'homme naturel. Quel **contraste** avec le désintéressement total de Marie ! Mais leur **“indignation”** contre Marie va susciter celle de Dieu contre eux !

Mc. 9:42 *“Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une grosse meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer.”*

b) **Guéhazi**, le serviteur d'Elisée, a réagi pareillement (2 R. 4:27), et lui aussi était **cupide** comme le montre sa tentative de soutirer de l'argent à Naaman (2 R. 5:20).

Mical avait reproché à son époux **David** de s'être donné en spectacle en dansant de joie lors du retour de l'Arche depuis la maison d'Obed-Edom jusque dans la maison de David (2 Sam. 6:14). La réponse de David avait été un enseignement :

2 Sam. 6:21 *“(21) David répondit à Mical : C'est devant l'Éternel, qui m'a choisi de préférence à ton père et à toute sa maison pour m'établir chef sur le peuple de l'Éternel, sur Israël, c'est devant l'Éternel que j'ai dansé. (22) Je veux paraître encore plus vil que cela, et m'abaisser à mes propres yeux ; néanmoins je serai en honneur auprès des servantes dont tu parles. (23) Or Mical, fille de Saül, n'eut point d'enfants jusqu'au jour de sa mort.”*

c) A la **cupidité** et à l'**hypocrisie** s'ajoute peut-être la **jalousie** de ne pas avoir en eux cette limpidité du cœur qui **remplit Satan de fureur**.

• **Jn. 12:4** *“Un de ses disciples, Judas Iscariot, fils de Simon, celui qui devait le livrer, dit : ...”* :

Même au milieu de la réunion la plus sainte, l'esprit du démon peut s'infiltrer en se servant des humains et semer ses pollutions, ici des semences d'accusation, de sarcasme.

Il est significatif que ce soit l'ennemi de Jésus qui s'en prend à Marie, celle qui aime Jésus. C'est le voleur qui se proclame protecteur des biens.

• **Mt. 26:8b-9, Mc. 14:5, Jn. 12:5** *“... A quoi bon cette perte ? - On aurait pu vendre ce parfum très cher ... pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cent deniers, pour les donner aux pauvres ? ... Et ils s'irritaient contre cette femme.”* :

“**300 deniers**” représentent environ 10 mois de salaire d'un journalier agricole.

Judas ne voit que des deniers qui s'envolent, car il ne voit pas Jésus comme Marie le voit. L'**arithmétique** remplace la **Vie**. De même, le **dogme** s'oppose à l'**onction**. La **forme** stérilise la **vérité**.

Marie avait vu en Jésus, qu’elle ne côtoyait pas souvent, plus de choses que n’en avaient vu les disciples. Ils avaient vu les miracles, entendu les enseignements. Mais elle avait touché la Shekinah en cet Homme humble, **non pas pour en faire une analyse scientifique ou théologique**, mais pour en être éblouie, bouleversée.

Elle a fait, sans y être invitée, ce que le jeune homme riche n'avait pas pu faire.

Son geste valait **aux yeux de Dieu plus** que bien des **prédications** ou que bien des **œuvres pieuses** !

• **Jn. 12:6** “(*Judas Iscariot*) **disait cela, non qu’il se mît en peine des pauvres, mais parce qu’il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu’on y mettait.**” :

a) **Judas “était voleur”** : les dons étaient assez importants pour que les onctions faites par Judas passent inaperçues ... aux yeux des hommes.

La motivation cachée de **Judas** est ici dévoilée, mais celle des autres **apôtres** ne vaut guère mieux (cf. au v. 10 : “*vous*”). **Aucun des apôtres ne s’est élevé contre les paroles de Judas**, et les Ecritures les rendent, du même coup, **complices** de cette dureté de cœur.

Cette **solidarité spirituelle ténébreuse** s’exprime souvent dans les réunions humaines, et révèle que l’humanité est irriguée par une même dynamique de corruption.

b) **Jésus savait** ce qui était en Judas, et pourtant il l’avait **choisi** comme apôtre et lui avait **confié** la bourse commune à cause de ses aptitudes ! Il ne l’a même **jamais dénoncé**.

C’est la **fonction** qui a fait apparaître sa **convoitise**.

Satan sait dévoyer toutes les vertus chez l’homme naturel.

L’aptitude devient ici un piège. L’énergie peut alimenter l’activisme. Le talent peut alimenter l’orgueil. La douceur peut alimenter le sentimentalisme.

Etre choisi par Dieu comme ministre de Christ n’est pas nécessairement une preuve d’approbation divine. Un ministre de Christ peut être “*un fils de la perdition*” (cf. 2 Thes. 2:3).

Judas Iscariot a certes reçu (en même temps que ses compagnons) l’**onction passagère** nécessaire pour guérir des malades, mais il n’a **jamais été baptisé du Saint-Esprit** (un Sceau éternel).

Jn. 17:12 “*Lorsque j’étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J’ai gardé ceux que tu m’as donnés, et aucun d’eux ne s’est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l’Ecriture fût accomplie.*”

Mt. 7:22-23 “*P(22) plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n’avons-nous pas prophétisé par ton Nom ? n’avons-nous pas chassé des démons par ton Nom ? et n’avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton Nom ? (23) Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l’iniquité.*”

Jn. 6:64 “*Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient point, et qui était celui qui le livrerait.*”

Jn. 6:70-71 “*(70) Jésus leur répondit : N’est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l’un de vous est un démon ! (71) Il parlait de Judas Iscariot, fils de Simon ; car c’était lui qui devait le livrer, lui, l’un des douze*”

Jn. 13:11 “*Car il connaissait celui qui le livrait ; c’est pourquoi il dit : Vous n’êtes pas tous purs.*”

Jn. 13:18 “*Ce n’est pas de vous tous que je parle ; je connais ceux que j’ai choisis. Mais il faut que l’Ecriture s’accomplisse : Celui qui mange avec moi le pain a levé son talon contre moi.*”

Act. 1:17-20 “*(17) Il était compté parmi nous, et il avait part au même ministère. (18) Cet homme, ayant acquis un champ avec le salaire du crime, est tombé, s’est rompu par le milieu du corps, et toutes ses entrailles se sont répandues. (19) La chose a été si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été appelé dans leur langue Hakeldama, c’est-à-dire, champ du sang. (20) Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et que personne ne l’habite ! Et : Qu’un autre prenne sa charge !*”

c) Au cours de l’histoire, les **dénominations**, les **prêtres**, les **pasteurs**, se sont souvent **acquis des royaumes** (la notoriété, la domination sur les âmes, etc.) **avec le salaire de la trahison**.

1 Sam. 8:5-8 “*(5) Ils lui dirent : Voici, tu es vieux, et tes fils ne marchent point sur tes traces ; maintenant, établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations. (6) Samuel vit avec déplaisir qu’ils disaient : Donne-nous un roi pour nous juger. Et Samuel pria l’Éternel. (7) L’Éternel dit à Samuel : Écoute la voix du peuple dans tout ce qu’il te dira ; car ce n’est pas toi qu’ils rejettent, c’est moi qu’ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. (8) Ils agissent à ton égard comme ils ont toujours agi depuis que je les ai fait monter d’Égypte jusqu’à ce jour ; ils m’ont abandonné, pour servir d’autres dieux (ceux du monde déchu).*”

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC	JEAN 12
10. Jésus, s'en étant aperçu, leur dit :	6. Mais Jésus dit : Laissez-la.		7. Mais Jésus dit :
Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Elle a fait une bonne action à mon égard,	Pourquoi lui faites-vous de la peine ? Elle a fait une bonne action à mon égard,		Laissez-la garder ce parfum pour le jour de ma sépulture.
11. car vous avez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'avez pas toujours.	7. car vous avez toujours des pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous le voulez, mais vous ne m'avez pas toujours.		8. Vous avez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'avez pas toujours.
12. En répandant ce parfum sur mon corps,	8. Elle a fait ce qu'elle a pu ; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture.		
elle l'a fait pour ma sépulture.			
13. Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.	9. Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.		

• Mt. 26:10, Jn. 12:7 “**Mais Jésus ... s'en étant aperçu ... dit : Laissez-la garder ce parfum pour le jour de ma sépulture.**” :

a) Il a été supposé que Marie n'aurait pas vidé la totalité du flacon, et que les **disciples** lui auraient conseillé de vendre **ce qui restait**, et que Jésus serait alors intervenu pour qu'elle vide **tout** le flacon.

Selon Jn. 12:7, Jésus a effectivement dit : “**Laissez-la garder ce parfum ...**”. Mais il vaut mieux traduire, conformément d'ailleurs à certains manuscrits : “**Laissez-la, elle a gardé ...**”

Il était en outre difficile de “**garder**” ce parfum une fois le flacon brisé, et Jésus n'aurait jamais donné un tel ordre en vue de sa future mise au tombeau.

Jésus n'a jamais dit à une pauvre veuve donnant son nécessaire vital au temple, qu'elle donnait trop (Lc. 21:2-4). De plus, Dieu n'attire pas l'amour par un décret.

b) Le mot “**sépulture**” prononcé par Jésus doit rappeler aux apôtres que Jésus les a récemment prévenus que la **mort** l'attendait à Jérusalem.

C'est même une nouvelle **prophétie** : Jésus annonce que les **circonstances** de sa mort **ne permettront pas le déroulement habituel** du rituel.

c) Jésus fait allusion, à propos de ce parfum, à la **pratique funéraire** de l'époque.

Dans la pensée biblique, tout **rituel** mettant en jeu le **corps** d'un Israélite mort (la mise au tombeau en Terre promise, l'usage d'aromates, etc.) avait toujours en vue la **résurrection**.

Oindre un corps de nard (en réalité d'huile parfumée de nard) symbolisait que le corps était **remis au soin de l'Esprit** de l'Eternel (l'huile), le parfum rappelant que la personne morte avait eu une vie pieuse.

• Le geste de Marie était donc un **témoignage humain** qui s'ajoutait à celui des anges. Elle a appris que Jésus était la Résurrection et la Vie (Jn. 11:25), mais, par ce geste, Marie **protège** à sa manière Jésus.

• Marie a peut-être deviné une souffrance cachée en Jésus, celle qui bientôt s'exprimera violemment à Gethsémané.

De fait, Jésus ressuscitera avant que sa dépouille puisse être ointe, car il aura été **enseveli à la hâte**.

• **Mt. 26:10** *“Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Elle a fait une bonne (gr. : “belle”) action à mon égard, ...”* :

a) Les apôtres ont parlé assez fort pour que Marie entende leurs reproches, et en soit blessée, et peut-être apeurée ! Ils ont du même coup heurté l’Esprit de Dieu, et Jésus réagit aussitôt.

Ici, offenser Marie à cause de ce qu'elle a fait de bien selon Dieu, c'est offenser Dieu.

1 Cor. 2:14 *“Mais l’homme animal ne reçoit pas les choses de l’Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c’est spirituellement qu’on en juge.”*

Jésus ne regarde pas au volume du **gousset** qui lui est offert, mais à la place qui lui est faite dans le **cœur**.

Mc. 12:41-44 *“(41) Jésus, s’étant assis vis-à-vis du tronc, regardait comment la foule y mettait de l’argent. Plusieurs riches mettaient beaucoup. (42) Il vint aussi une pauvre veuve, elle y mit deux petites pièces, faisant un quart de sou. (43) Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu’aucun de ceux qui ont mis dans le tronc ; (44) car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu’elle possédait, tout ce qu’elle avait pour vivre”.*

b) Marie est la seule à sentir la catastrophe imminente et à deviner le **poids** qui pèse sur Jésus. Dans l’âme de Jésus, Gethsémané a effectivement déjà commencé :

Mt. 26:38 *“Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu’à la mort ; restez ici, et veillez avec moi.”*

1 P. 2:1-2 *“(1) Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l’envie, et toute médisance, (2) désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut, (3) si vous avez goûté que le Seigneur est bon.”*

c) Marie a fait selon Jésus *“une belle action”* : ce qui est fait par amour pour Jésus-Christ est beau et bon.

1 Cor. 13:3 *“Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n’ai pas l’amour, cela ne me sert de rien.”*

A contrario, ce qui n’est pas fait par amour pour Jésus-Christ ne peut être vraiment bon selon les critères divins.

Rom. 3:10-12 *“(10) Il n’y a point de juste, pas même un seul ; (11) nul n’est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervertis ; (12) il n’en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.”*

d) En désignant Marie par l’expression *“cette femme”*, et non par son nom, Jésus dénonce les **préjugés masculins** qui alimentent la méchanceté et dont sont victimes les femmes dans l’histoire de l’humanité. Il sera demandé compte, au jour du jugement, des offenses infligées par une moitié de l’humanité à l’autre moitié, depuis des millénaires.

• **Mc. 14:7** *“... car vous avez toujours des pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous le voulez, mais vous ne m’avez pas toujours.”* :

a) Jésus cite les Ecritures :

Deut. 15:11 *“Il y aura toujours des indigents dans le pays ; c’est pourquoi je te donne ce commandement : Tu ouvriras ta main à ton frère, au pauvre et à l’indigent dans ton pays.”*

Dans un monde déchu, même au sein du peuple élu, la *“pauvreté”* économique, physique, intellectuelle, spirituelle affligera toujours des hommes. A l’inverse, il y aura toujours des riches. Les raisons sont multiples et l’état de pauvreté ou de richesse de chacun ne reflète pas les vertus ou les turpitudes morales de chacun.

Chercher, quand c’est possible, les causes de la pauvreté d’autrui n’exclut pas de lui venir en aide; *“de lui faire du bien”*. Il y a de nombreuses manières d’aider : dons financiers, aide en nature, soins, programmes d’éducation, écoute, etc.

Ce que Jésus dénonce ici, c’est l’hypocrisie qui déguise la **méchanceté** sous une fausse **charité**. Il est à craindre que de tels hommes n’aideront les pauvres que s’ils y trouvent de l’intérêt.

b) *“Vous”* (au pluriel : Judas n’est pas le seul concerné) *“ne m’avez pas toujours”* : c’est un nouvel avertissement. Jésus pense ici moins à lui-même qu’aux brebis qui vont bientôt se trouver sans berger.

Jn. 13:33 *“Mes petits enfants, je suis pour peu de temps encore avec vous. Vous me cherchez ; et, comme j’ai dit aux Juifs : Vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant.”*

Jn. 14:19 *“Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi (dans un même Esprit).”*

Mt. 9:15 "Jésus leur répondit : Les amis de l'Epoux peuvent-ils s'affliger pendant que l'Epoux est avec eux ? Les jours viendront où l'Epoux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront."

Mais les disciples ne peuvent pas comprendre que Jésus va bientôt mourir, malgré ses avertissements clairs et répétés.

"**Ne pas avoir Jésus**" est la vraie pauvreté, et tous les parfums de grand prix ne pourraient dissimuler l'odeur de la décomposition.

c) Il y a des actions qui ne peuvent être faites que dans des circonstances qui ne se répéteront pas une seconde fois, et qui sont donc des **occasions uniques de bénédictions** éternelles.

Seule Marie a su profiter de cette occasion de plaire directement au Verbe incarné du vivant de celui-ci, une occasion qui ne se présentera plus jamais dans l'histoire. Dans une semaine, tout sera fini.

Combien les disciples ont dû **regretter** de ne pas avoir agi comme Marie !

d) **Judas n'a pas été ému** par les paroles de Jésus. Bien au contraire, une **semence de rancœur** diabolique s'est implantée en lui, et il la laisse grandir, persuadé sans doute qu'il a raison.

1 P. 5:8-9 "Soyez sobres, **veillez**. **Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.** (9) **Résistez-lui** avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde."

Mt. 26:14-16 "(14) Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, alla vers les principaux sacrificateurs, (15) et dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils lui payèrent trente pièces d'argent. (16) **Depuis ce moment** (depuis l'incident avec Marie), **il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.**"

• **Mt. 26:12, Mc. 14:8** "**Elle a fait ce qu'elle a pu ... en répandant ce parfum sur mon corps ... elle a d'avance embaumé mon corps ... elle l'a fait pour ma sépulture.**" :

a) Parce que Marie avait choisi LA bonne part, l'Esprit a pu lui donner une sensibilité spirituelle que même les futurs apôtres n'avaient pas. Ce qu'elle a fait était **entièrement pour Jésus**. Comment ceux qui s'affairaient à apporter les plats, ou à les vider en compagnie de Jésus, pouvaient-ils apprécier le geste de cette femme comme Dieu l'appréciait !

2 Cor. 8:12 "La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas."

b) Dire que Marie a agi "**pour le jour de ma sépulture**" serait outrancier si Marie n'avait le **pressentiment** confus qu'une tragédie était imminente. Elle seule peut-être avait pris garde aux avertissements de Jésus. Elle avait compris que Jésus allait droit vers les **nuées de haine** accumulées à Jérusalem. Elle avait entendu les menaces que la **résurrection de son frère** avait provoquées. Elle avait vu des ombres dans les yeux de Jésus.

Le pressentiment de Marie devait être pour elle une cause de **tristesse** profonde, et son acte était un dernier geste d'amour désespéré.

Jésus a lu et déchiffré ce qui se passait dans le cœur de Marie. Et il **confirme** les craintes de cette dernière.

c) Jésus souligne que Marie "**a fait ce qu'elle a pu**", mais les témoins ont méprisé et même condamné son geste, ce qui était pire que de ne rien faire.

Plus tard, les apôtres feront des œuvres spectaculaires qui impressionneront les foules. Eux aussi "**auront fait ce qu'ils avaient pu**", à la mesure de ce qu'ils avaient reçu.

Dans les deux cas, le regard de Dieu et ses critères de jugement ne sont pas ceux des hommes.

Combien Marie a dû être **réconfortée plus tard** par ces paroles de Jésus !

La **veuve de Sarepta** avait de même tout sacrifié par respect pour l'Eternel, en prenant conscience qu'Elie était prophète du Dieu d'Israël (1 R. 17:8-16). Elle a reçu en conséquence au centuple.

Anne, la femme stérile d'Elkana, avait de même, par reconnaissance, prêté à l'Eternel son fils unique nouvellement né, Samuel.

d) Comme déjà indiqué, c'est, une fois de plus, l'annonce indirecte d'une **mort prochaine**, avec une nouvelle précision apportée : les **funérailles** seront gravement **perturbées**.

Jn. 19:40 "Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de **bandes**, avec les **aromates** (gr. "aroma" : mélange de myrrhe et d'aloès), **comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs.**"

Mc. 16:1 "Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, **achetèrent des aromates** (gr. "aroma"), **afin d'aller embaumer Jésus.**"

Lc. 24:1 “Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre de grand matin, **portant les aromates qu’elles avaient préparés.**”

• **Mt. 26:13** “**Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu’elle a fait.**” :

c) L’expression : “**Je vous le dis en vérité**” est l’équivalent du “**Ainsi dit le Seigneur**” des prophètes de l’AT. Cela donne un caractère solennel à ce que Jésus va dire.

b) Le geste de Marie a une valeur **aux yeux de Dieu**, que les yeux des hommes, et même ceux des futurs apôtres, n’auraient jamais imaginée.

Il y aura donc des surprises au jour où chaque membre de l’Assemblée se réclamant de Dieu sera invité devant le Trône.

Si l’action de Marie doit être “**racontée**”, c’est qu’elle est un **modèle** et un **enseignement** capital.

C’est cette même Marie qui avait choisi instinctivement **la bonne part**.

Jn. 12 :26 “*Si quelqu’un me sert, qu’il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu’un me sert, le Père l’honorera.*”

c) Dire que le geste de Marie sera mémorisé “**partout, dans le monde entier**” indique qu’il le sera aussi dans l’éternité ! Marie ne se rendait sans doute pas compte de la portée éternelle de son geste. Quel encouragement pour les gestes cachés et humbles des croyants de tous les siècles !
